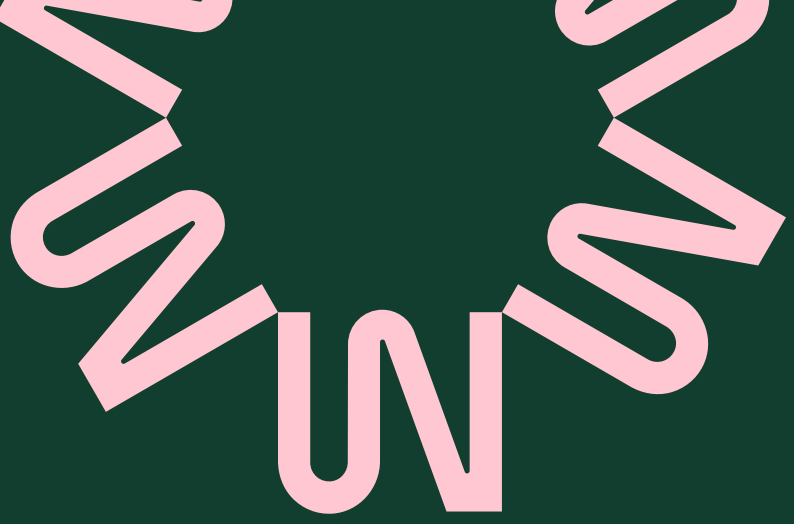
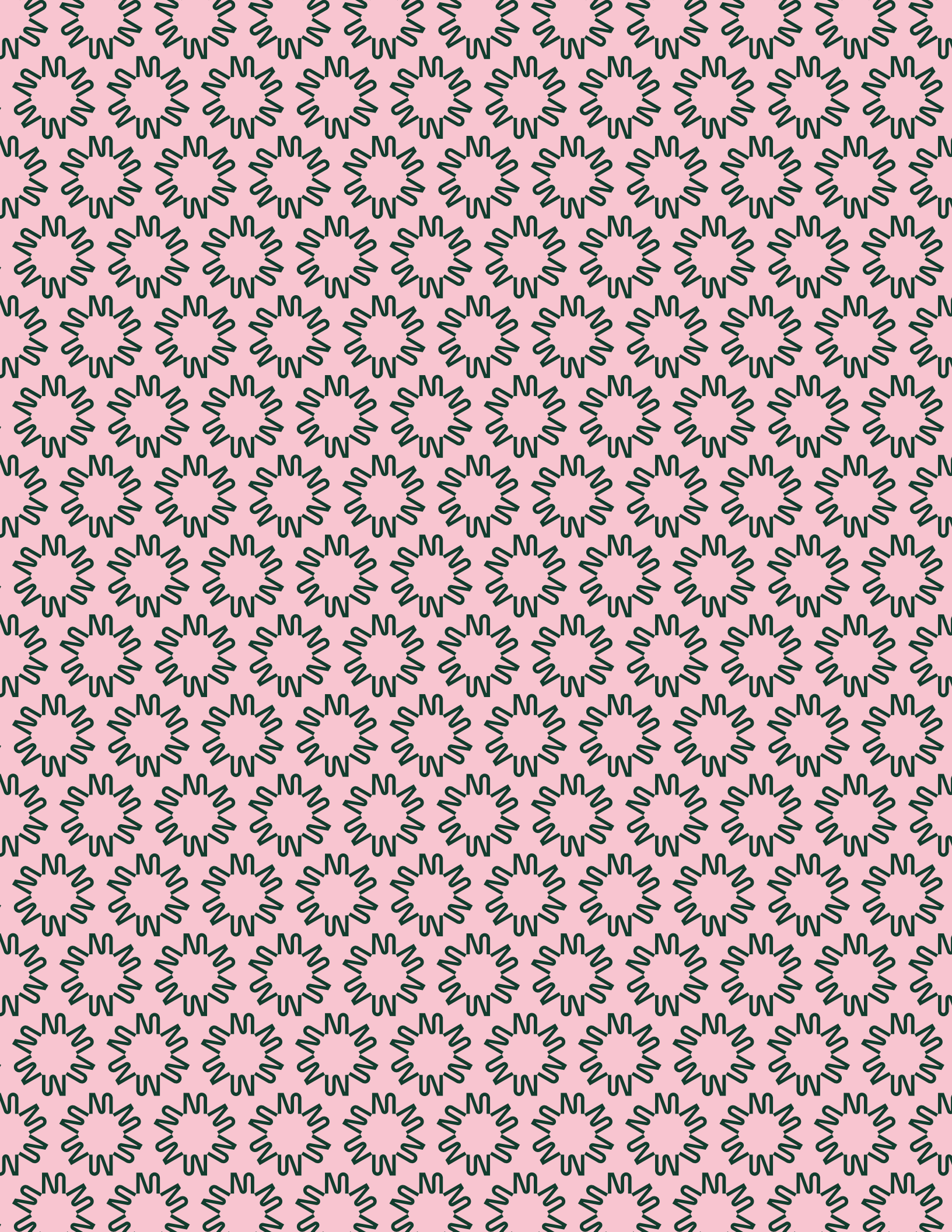


ENGAGÉS POUR UN FUTUR DURABLE

Charte des musées du Québec en transition socioécologique

SOCIÉTÉ DES
MUSÉES
DU QUÉBEC



Préambule

En 2012, le réseau muséal du Québec adoptait la charte Musées et développement durable de la Société des musées du Québec (SMQ), posant ainsi les bases d'un engagement collectif en faveur d'un avenir plus responsable. En plus de dix ans, le monde a changé : les urgences climatiques et sociales se sont intensifiées, les cadres de référence internationaux, dont la définition du musée adoptée par le Conseil international des musées (ICOM) en 2022, se sont renouvelés et les pratiques muséales se sont transformées. Il devenait nécessaire d'actualiser la charte pour refléter ces évolutions.

Cette nouvelle charte s'inscrit dans les engagements du Québec en matière de développement durable et les orientations internationales portées par les objectifs de développement durable des Nations Unies. Elle est le résultat d'un processus participatif mené par étapes et ancré dans les réalités du terrain. La démarche s'est appuyée sur un questionnaire rempli par 113 institutions muséales de toutes les tailles et de toutes les régions, sur des entretiens individuels avec plus d'une vingtaine d'institutions ainsi que sur les travaux d'un comité de pilotage représentatif du réseau. Enfin, des groupes de discussion réunissant des institutions de tous les horizons ont permis de valider les orientations.

Dans cette charte, la transition socioécologique désigne la transformation profonde de nos façons de conserver, d'interpréter, de diffuser, d'éduquer, de créer et d'agir pour préserver le vivant et les patrimoines matériels et immatériels, transmettre les savoirs, favoriser l'engagement citoyen et contribuer à bâtir des sociétés plus justes et plus robustes. Elle prend forme dans des gestes déjà engagés : l'entretien d'un bâtiment patrimonial et le contrôle de l'énergie qu'il consomme, le choix de matériaux d'exposition et ce qu'ils deviennent au démontage, les récits que l'on transmet et les personnes que l'on rejoint. En ce sens, cette transition fait partie intégrante de la mission muséale.

Remerciements

La SMQ remercie sincèrement Ellio pour son expertise, sa bienveillance et son accompagnement tout au long de ce projet. Elle remercie chaleureusement toutes les institutions muséales ayant participé aux différentes étapes de consultation ainsi que les membres du comité de pilotage pour leur engagement, leurs réflexions et leurs précieuses contributions.

La SMQ remercie également ses partenaires pour leur contribution à cette démarche collective ainsi que le ministère du Tourisme, dont le précieux soutien financier a rendu possible la réalisation de ce projet.

Table des matières

Rôle de la charte 6

Rôle des institutions muséales dans la transition socioécologique 7

Diversité et complémentarité du réseau 8

Champs d’engagements communs 9

- Gouvernance et vision durable 9
- Engagement social et inclusion 10
- Gestion environnementale et climat 10
- Pratiques de conservation et d’exposition responsables 11
- Partenariats et ancrage territorial 11
- Innovation et transformation culturelle 12
- Éducation, culture et transmission 12

Progresser ensemble, à sa mesure 13

Mise en mouvement 15

Exemples d'actions et d'engagements 16

- Gouvernance et vision durable 18
- Engagement social et inclusion 19
- Gestion environnementale et climat 20
- Pratiques de conservation et d’exposition responsables 21
- Partenariats et ancrage territorial 22
- Innovation et transformation culturelle 23
- Éducation, culture et transmission 24

RÔLE DE LA CHARTE

À l'image d'un cap que l'on se fixe, cette charte offre une direction commune au réseau muséal du Québec, atteignable par une multiplicité de chemins possibles. Elle donne une destination claire vers laquelle chacune des institutions avance à son propre rythme, en empruntant sa propre voie, en utilisant ses propres forces et en tenant compte de son propre contexte. En portant cette charte, la Société des musées du Québec affirme son rôle de guide et s'engage à soutenir le réseau dans sa transition socioécologique.

CETTE CHARTE POURSUIT QUATRE OBJECTIFS :

- Affirmer le rôle central des institutions muséales dans la transition socioécologique;
- Révéler le pouvoir d'agir des institutions muséales comme des actrices de changement, capables de mobiliser et d'inspirer l'ensemble de la société;
- Ancrer cet engagement dans les réalités du terrain;
- Valoriser la diversité des trajectoires.

CETTE CHARTE RECONNAÎT QUE CHAQUE GESTE COMPTE

Elle valorise les actions déjà entreprises par les institutions et la communauté muséales en faveur de la transition socioécologique, tout comme celles à venir. En effet, chaque avancée, peu importe son ampleur, nourrit un mouvement qui mobilise l'ensemble des secteurs muséal, culturel et touristique.

1

RÔLE DES INSTITUTIONS MUSÉALES DANS LA TRANSITION

CETTE CHARTE RECONNAÎT QUE LES INSTITUTIONS MUSÉALES SONT, PAR NATURE, DES ACTEURS DE LA TRANSITION SOCIOÉCOLOGIQUE

Conserver, rechercher, interpréter, éduquer, diffuser : ces missions fondamentales participent depuis toujours à la préservation du vivant et des patrimoines matériels et immatériels qui relient les communautés à leur histoire et contribuent à façonner leur avenir. Les institutions muséales assurent la transmission de la mémoire, des savoirs et des témoignages, d'une génération à l'autre. À ces missions historiques s'ajoute une capacité à créer et à agir. Les institutions muséales se doivent donc d'être reconnues non seulement comme des gardiennes des patrimoines, mais aussi comme des actrices du changement. La transition socioécologique est au cœur de leur ADN.

CETTE CHARTE RECONNAÎT QUE CETTE VOCATION N'EST PAS UN ACQUIS

Ce qui distingue un rôle exercé d'un rôle proclamé, c'est la manière de le remplir : les méthodes de travail, les processus, l'attention portée à l'impact de chaque choix, etc. Cette transition socioécologique se construit dans les décisions du quotidien et se renouvelle constamment, dans chaque institution, comme à l'échelle du réseau. Elle se vit non comme un point d'arrivée mais bien comme un engagement continu.

CETTE CHARTE RECONNAÎT QUE CE RÔLE PREND AUJOURD'HUI UNE RÉSONANCE PARTICULIÈRE

Face aux enjeux de notre époque, les institutions muséales, quelle que soit leur typologie, constituent des espaces de sens, de dialogue et de pensée critique. Leur capacité d'adaptation, leur proximité avec les communautés et leur ancrage territorial en font des actrices irremplaçables de la transition socioécologique. En préservant la mémoire collective et en transmettant la diversité des cultures et du vivant, elles contribuent à la durabilité de la culture elle-même et à la vitalité de leurs territoires. Elles aident à les comprendre, à les habiter et à les renouveler.

Pour jouer pleinement leur rôle, les institutions muséales ont besoin d'être robustes[1]. Elles doivent être capables de traverser les crises sans renoncer à leur mission et d'anticiper les changements plutôt que de les subir. Cette robustesse repose sur une attention soutenue aux transformations en cours et sur le développement des compétences requises pour y répondre. Leur posture d'écoute, de veille et d'ouverture aux enjeux émergents permettra aux institutions muséales de comprendre les mutations de la société, d'adapter leurs pratiques et de contribuer de façon pertinente aux réflexions collectives.

CETTE CHARTE RECONNAÎT QUE LES INSTITUTIONS MUSÉALES NE RÉALISENT PAS CETTE TRANSITION SOCIOÉCOLOGIQUE SEULES

Elles la mènent avec leurs publics, leurs partenaires, leurs communautés et leurs territoires. Cette capacité à tisser des liens fait la force des institutions muséales. Elle appelle, en retour, l'engagement de toutes les parties prenantes. Pour mener à bien leur mission, les institutions muséales ont besoin du soutien et de la reconnaissance de leurs bailleurs de fonds et des institutions gouvernementales. Leur appui détermine en grande partie la portée réelle de la transition socioécologique.

[1] Le terme *robustesse* est préféré ici à celui de *résilience* : là où la résilience désigne une capacité réactive qui suppose de se relever après une rupture, la robustesse désigne une capacité préventive qui consiste à se rendre assez fort avant la rupture pour la traverser sans rompre.

2

DIVERSITÉ ET COMPLÉMENTARITÉ DU RÉSEAU

CETTE CHARTE RECONNAÎT LA RICHESSE REMARQUABLE DU RÉSEAU MUSÉAL DU QUÉBEC

Près de 400 institutions, musées, centres d'exposition et lieux d'interprétation sont répartis sur l'ensemble du territoire, des grands centres urbains aux régions les plus éloignées. Elles conservent des collections d'art, d'histoire, d'ethnologie, d'archéologie, de science et de technologie, protègent des espèces vivantes et interprètent des territoires. Cette diversité disciplinaire et géographique constitue une force collective.

CETTE CHARTE RECONNAÎT QUE CETTE DIVERSITÉ S'ACCOMPAGNE D'UNE MULTITUDE DE RÉALITÉS OPÉRATIONNELLES

Les priorités, les capacités d'action et les marges de manœuvre varient d'une institution muséale à l'autre. Par exemple, un lieu d'interprétation géré par une petite équipe saisonnière n'a pas les mêmes leviers qu'un musée d'État qui dispose de ressources consacrées à la transition, tout comme un musée d'art en milieu urbain n'exerce pas ses activités dans le même contexte qu'un lieu d'interprétation installé dans une communauté rurale ou autochtone. Certaines institutions disposent de moyens plus limités et peuvent s'interroger sur la portée de leur contribution. Cette charte reconnaît cette réalité et réaffirme que chaque geste compte.

CETTE CHARTE RECONNAÎT QUE LES TRAJECTOIRES N'ONT PAS À CONVERGER VERS UN MODÈLE UNIQUE

Pensée par et pour les institutions muséales grâce à une consultation large et représentative, cette charte ne cherche pas à uniformiser les trajectoires, mais à les valoriser dans leur complémentarité. Elle invite chaque institution muséale à y trouver l'ancrage adapté à sa situation, et c'est l'assemblage de ces engagements complémentaires qui donnera sa force au réseau.

3

CHAMPS D’ENGAGEMENTS COMMUNS

Cette charte invite le réseau muséal québécois à porter collectivement 7 champs d’engagement.

Ces derniers couvrent les dimensions clés du travail muséal et soutiennent la capacité de chaque institution à contribuer à la transition socioécologique de son milieu, selon ses ressources et son contexte.

Gouvernance et vision durable

Les directions des institutions muséales assument leur responsabilité de gestionnaires exemplaires en tenant compte des conséquences de leurs choix sur leurs équipes, leurs communautés et leur environnement. Elles adoptent une vision à long terme, adaptée à leur réalité et respectueuse des cadres publics et des attentes de leurs partenaires. Leurs actions s’inscrivent dans cette vision.

Pour soutenir cette démarche, les directions se donnent un cadre structuré et se dotent de repères de suivi réalistes qui permettent de mesurer leurs progrès au fil du temps sans alourdir leur fonctionnement. Porté par les documents qui orientent l'institution et les mandats de ses instances, cet engagement s’inscrit dans la durée. Il devient une orientation de l'institution, qu'un changement de direction ne remet pas en cause.



Les institutions muséales du Québec adoptent déjà des pratiques responsables dans leur gestion quotidienne et leur planification.

Aller plus loin, c’est inscrire la transition socioécologique dans la durée et faire de la transparence une culture. C’est investir dans le développement continu des compétences et des connaissances, afin que la transition socioécologique puisse s'incarner concrètement dans l'ensemble des fonctions muséales. C’est aussi se doter d’indicateurs non seulement quantitatifs, mais aussi qualitatifs, pour mesurer ses progrès et partager ses apprentissages avec le réseau.

Engagement social et inclusion

Les institutions muséales sont des espaces de vie collectifs. Elles s'engagent à être accessibles et équitables. Elles reflètent la diversité des communautés et des publics et œuvrent à lever les barrières physiques, économiques et culturelles. Elles font ainsi de l'inclusion une responsabilité partagée et une approche transversale. Les publics n'y sont pas seulement accueillis : ils participent et contribuent à la vie de l'institution.



L'inclusion est déjà au cœur de nombreuses pratiques muséales québécoises, de l'accessibilité universelle aux programmes communautaires, en passant par la collaboration avec les artistes. Elle s'étend aux équipes et aux structures pour assurer la représentation de la diversité à tous les échelons.

Aller plus loin, c'est ouvrir les institutions muséales à toutes les cultures, engager un travail de réconciliation et de relecture critique des héritages[2] avec les Premiers Peuples là où cela est pertinent, et faire de l'institution muséale un espace qui accueille toutes les personnes et en prend soin.

Gestion environnementale et climat

Les institutions muséales réduisent leur empreinte écologique et cherchent à améliorer les milieux où elles sont implantées. En repensant leurs besoins réels d'acquisition, en revoyant leur consommation d'énergie, de matières et d'espace, en privilégiant les achats responsables et en adoptant des pratiques plus sobres, elles diminuent l'empreinte de leurs bâtiments et de leurs terrains, tout en renforçant leur robustesse face aux changements climatiques. Toutefois, les leviers d'action et les pouvoirs de décision quant à leur bâtiment ou leur approvisionnement varient d'une institution muséale à l'autre. Chacune agit dans la mesure de ses capacités, là où son action a le plus d'impact. Une attention particulière est accordée à l'utilisation sobre et responsable du numérique, y compris des outils d'intelligence artificielle. Certaines institutions, comme les zoos, les jardins botaniques et les aquariums, participent directement à la préservation des espèces et des écosystèmes. Toutes contribuent, selon leurs moyens et leur mission, à la protection du vivant.



Les institutions muséales posent déjà des gestes concrets : réduction des déchets, optimisation énergétique, fournisseurs locaux et responsables, transports actifs et collectifs, etc.

Aller plus loin, c'est créer des espaces où nature et culture se rencontrent. C'est éduquer à la sobriété, à la préservation de la biodiversité, aux enjeux climatiques et au développement de sociétés plus robustes. Cela suppose également de faire un usage réfléchi du numérique et de l'intelligence artificielle ainsi que de transformer la gestion environnementale en une démarche éducative qui mobilise les équipes, les publics et les communautés.

[2] Cette relecture critique des héritages recouvre les démarches dites de décolonisation : réexamen des récits, des collections et des pratiques à la lumière des perspectives autochtones et des cultures représentées.

Pratiques de conservation et d'exposition responsables

Les institutions muséales adoptent des pratiques professionnelles guidées par l'éthique et la sobriété. De l'acquisition à la diffusion, de la conception des expositions à l'entretien quotidien, chaque décision est une occasion de privilégier la qualité plutôt que la quantité, la durabilité plutôt que l'impermanence et la responsabilité plutôt que la facilité.

Les institutions muséales agissent déjà avec rigueur et éthique lorsqu'elles conçoivent leurs expositions, prennent soin des œuvres et des objets qui leur sont confiés, organisent leurs événements et conçoivent leurs programmations. Elles le font dans un souci de préservation pour les générations futures.

Aller plus loin, c'est concevoir avec moins de ressources et plus d'ingéniosité dans chacun de ces gestes. C'est aussi favoriser l'écoconception, la mutualisation et la circularité ainsi que transformer les contraintes en opportunités de création.

Partenariats et ancrage territorial

Les institutions muséales sont enracinées dans leurs territoires : elles perpétuent leur mémoire, partagent leurs histoires et contribuent activement à leur vitalité actuelle. Elles cultivent des liens durables avec leurs communautés, leurs partenaires locaux et les acteurs de leur milieu. Elles contribuent à l'économie, à la robustesse des écosystèmes et à la transition socioécologique de leur région. Là où s'ouvre la possibilité d'un dialogue avec les Premiers Peuples, elles s'y engagent avec respect et réciprocité. Elles cherchent à comprendre les dynamiques propres à leur milieu et à y jouer un rôle utile, en lien avec ses besoins, ses forces et les possibilités qu'il recèle.

Les institutions muséales collaborent déjà avec des écoles, des organismes communautaires et des partenaires culturels. Elles sont souvent des actrices économiques importantes de leur territoire.

Aller plus loin, c'est construire des projets à impacts[3] avec les acteurs du territoire. C'est soutenir activement l'économie locale, participer aux démarches de transition socioécologique et reconnaître les communautés, les acteurs locaux et la nature comme de véritables partenaires.

[3] Un projet à impact se définit comme une initiative conçue pour générer des retombées positives et mesurables sur le plan social, environnemental ou économique, tout en limitant les torts.

Innovation et transformation culturelle

Les institutions muséales osent expérimenter. Inspirées par de nouvelles façons de concevoir, de partager et de transmettre, elles explorent des modèles plus conviviaux, circulaires et collaboratifs. Elles font de leurs espaces des lieux de création, de dialogue et de réflexion collective pour assurer le renouvellement des pratiques.



Les institutions muséales innovent déjà, que ce soit dans leurs formats de médiation, leurs modes de collaboration ou, parfois même, leur modèle organisationnel.

Aller plus loin, c'est s'inspirer des systèmes vivants[4] pour construire des institutions dynamiques et robustes. C'est aussi créer des espaces d'expérimentation, tester de nouveaux modèles et faire des institutions muséales des laboratoires culturels ouverts aux idées inattendues.

Éducation, culture et transmission

En mobilisant l'art, le patrimoine et la médiation culturelle, les institutions muséales stimulent la pensée critique. Elles aident les publics à mieux comprendre leurs rôles dans les transformations en cours, en plus de transmettre des savoirs écosociaux et de contribuer à imaginer des futurs désirables pour les générations d'aujourd'hui et de demain.



Les institutions muséales transmettent déjà de nombreux savoirs à leurs publics. Elles les sensibilisent et tissent des liens intergénérationnels et interculturels. Elles offrent ainsi des espaces privilégiés de dialogue et de coopération.

Aller plus loin, c'est faire émerger de nouveaux récits sur la relation des humains au vivant et à la planète, c'est faire dialoguer les savoirs scientifiques et les savoirs autochtones. C'est faire du musée un lieu inspirant qui éveille et donne envie d'imaginer des futurs désirables et de les construire ensemble.

[4] Cette approche s'inspire de ce que certains nomment la permaculture muséologique : concevoir l'institution comme un écosystème vivant, où les ressources circulent et où chaque fonction en nourrit une autre.

4

PROGRESSER ENSEMBLE, À SA MESURE

Cette charte est un cadre de référence commun à l'ensemble des institutions muséales du Québec. Elle tient compte de la diversité de leur réalité et reconnaît que chacune progresse à son rythme, selon son contexte et ses ressources.

Cette charte propose un langage, des repères et une ambition partagés, tout en laissant à chaque institution la liberté de définir son propre parcours. Afin de soutenir cette démarche, la charte propose quatre niveaux d'approfondissement et un positionnement transversal applicables à chacun des champs d'engagement.

Ces niveaux sont destinés à un usage interne d'auto-positionnement. Ils ne servent ni à attribuer une note, ni à établir un classement, ni à exiger une reddition de comptes. Une même institution peut se situer à des niveaux différents d'un engagement à l'autre.

À l'aide de ces niveaux, chaque institution peut se positionner et évaluer son propre cheminement, en passant de l'un à l'autre, sans contrainte extérieure. Ce processus lui permet d'avancer à son rythme tout en mesurant ses progrès, selon sa réalité et ses ressources.

Pour déterminer sa position actuelle, tracer sa voie ou identifier ses prochaines étapes, chaque institution pourra se référer aux exemples d'actions et d'engagements présentés en section 6. Ces tableaux, qui croisent les 7 champs d'engagement et les niveaux, ont été conçus comme un outil d'inspiration et d'auto-positionnement.

NOUS PRENONS CONSCIENCE	NOUS NOUS ENGAGEONS	NOUS STRUCTURONS	NOUS CONSOLIDONS
Nous prenons la mesure du rôle de notre institution dans la transition socioécologique. Nous faisons l'état des lieux de nos pratiques, nous reconnaissons la valeur de ce que nous accomplissons déjà et identifions notre potentiel d'action. Nous nous tenons également informés des enjeux émergents pour comprendre les transformations qui touchent notre milieu.	Nous posons des gestes concrets. Nous sensibilisons notre équipe et nos instances, déterminons nos priorités et commençons à nous outiller. Nous contribuons aux actions du réseau, et nous nous ouvrons à l'expérience des autres.	Nous nous fixons des objectifs. Nous intégrons la transition socioécologique aux responsabilités de notre direction et de notre gouvernance. Nous mettons en œuvre un plan d'action et mesurons nos progrès. Nous partageons nos apprentissages avec le réseau et cherchons à nous améliorer continuellement.	Nous inscrivons nos engagements dans la durée, qu'ils prennent la forme d'un plan d'action global ou d'initiatives menées progressivement. Nous veillons à obtenir des retombées durables et à consolider les acquis. La transition se diffuse dans l'ensemble de nos pratiques plutôt qu'elle ne repose sur un seul comité. Chaque personne de l'institution contribue à sa mise en œuvre et à sa continuité.
NOUS INSPIRONS	À tout moment, nous valorisons nos réalisations, nous partageons nos réussites comme nos apprentissages avec le réseau et nous contribuons à faire avancer la communauté muséale. Une première initiative, même modeste, peut en inspirer d'autres.		

5

MISE EN MOUVEMENT

ADHÉRER, C'EST...

affirmer que les institutions muséales du Québec ont un rôle à jouer dans la transition socioécologique, qu'elles contribuent à la vitalité des milieux où elles sont ancrées et qu'elles participent à leur évolution ;

reconnaître qu'elles portent ce rôle ensemble, en misant sur la complémentarité de leurs forces et en progressant chacune à son rythme ;

mobiliser tout le monde dans l'institution : le conseil d'administration, la direction, les instances et les équipes, mais aussi les publics, les partenaires et toutes les autres parties prenantes qui lui donnent vie ;

choisir de faire partie d'un mouvement collectif.

La SMQ s'engage à accompagner les institutions muséales dans ce mouvement. Elle offre au réseau des outils concrets, des formations, des espaces de partage et des ressources évolutives pour soutenir chaque institution dans sa démarche et valoriser ses succès.

Cette charte se veut vivante. Elle sera révisée régulièrement, en collaboration étroite avec le réseau, afin de rester ancrée dans les réalités du terrain, tout en soutenant les ambitions collectives.



6

EXEMPLES D'ACTIONS ET D'ENGAGEMENTS

Ces tableaux constituent un outil d'auto-positionnement et d'inspiration, et non une grille d'évaluation. Pour chaque engagement, une trajectoire de progression montre comment une même action peut évoluer d'un niveau à l'autre.

Chaque institution muséale se situe librement. Elle peut se trouver à des niveaux différents selon les engagements.

Les exemples présentés dans les tableaux suivants visent à illustrer concrètement les différents niveaux et champs d'engagement pour soutenir la réflexion des institutions. Les exemples ne sont ni prescriptifs ni exhaustifs : il existe une multitude de façons d'engager son institution muséale dans la transition socioécologique, selon sa réalité, ses ressources et ses priorités.

« Nous inspirons » est une posture qui se vit à tous les niveaux.

Gouvernance et vision durable

	NOUS PRENONS CONSCIENCE	NOUS NOUS ENGAGEONS	NOUS STRUCTURONS	NOUS CONSOLIDONS
MOBILISATION DE LA GOUVERNANCE ET DE L'ÉQUIPE	Parler de transition socioécologique avec notre CA et notre équipe; faire le point sur ce que nous faisons déjà et sur l'impact de nos actions.	Former les membres de notre CA et de notre équipe à la transition socioécologique; identifier des responsabilités ; créer un groupe ou un comité porteur.	Inscrire la transition dans le mandat de toutes les instances; la transcrire dans l'ensemble des fonctions muséales; confier la coordination de la transition socioécologique à un membre de l'équipe ou à un comité.	Partager la responsabilité entre les membres de l'équipe et la porter dans la durée par la gouvernance, au-delà des personnes en poste.
CADRE ET PLANIFICATION	Repérer nos priorités et les premières étapes possibles.	Poser nos premiers gestes; nous doter d'un calendrier.	Adopter une politique interne, l'inscrire dans la planification stratégique et nous doter progressivement de politiques responsables (approvisionnement, usage du numérique, collectionnement, etc.).	Déployer un plan d'action pluriannuel; intégrer systématiquement un processus d'évaluation et d'amélioration continue à l'ensemble des politiques, processus et directives.
SUIVI DES PROGRÈS	Nommer et reconnaître ce que nous faisons déjà.	Choisir quelques indicateurs qualitatifs et quantitatifs (si possible) selon nos capacités; nous outiller pour récolter des données.	Suivre ces indicateurs d'année en année; communiquer nos avancées.	Analyser régulièrement les données collectées; intégrer les indicateurs à nos orientations; contribuer à harmoniser les cadres de reddition sur le plan sectoriel.
APPRENTISSAGE CONTINU ET DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES	Nous sensibiliser aux enjeux socioécologiques qui touchent le secteur muséal et notre territoire; identifier les compétences nécessaires pour y répondre.	Mettre en place des activités de veille ou de partage des connaissances ou participer à des formations sur ces enjeux.	Intégrer l'apprentissage continu, la veille et le développement des compétences dans le fonctionnement de notre institution, dans les responsabilités de l'équipe et dans les processus de prise de décision.	Faire de la curiosité, de l'écoute et de l'apprentissage continu sur les enjeux socioenvironnementaux et d'actualité une valeur commune qui contribue à assurer la pérennité de notre institution.
NOUS INSPIRONS	Faire connaître nos politiques, nos outils et nos apprentissages au réseau; contribuer à une plateforme commune; raconter nos avancées pour inspirer d'autres institutions muséales et faire valoir l'exemplarité du secteur.			

Engagement social et inclusion

	NOUS PRENONS CONSCIENCE	NOUS NOUS ENGAGEONS	NOUS STRUCTURONS	NOUS CONSOLIDONS
ACCESSIBILITÉ	Recenser les barrières d'accès de notre institution et de nos activités.	Mettre en place des tarifs accessibles et des activités solidaires; identifier des publics cibles et consulter des organismes spécialisés en accessibilité.	Développer l'accessibilité universelle; mettre en place des pratiques d'exposition et de médiation accessibles (audiodescription, transcription, matinées apaisées, etc.).	Confier la responsabilité de l'accessibilité à une personne de l'équipe en particulier; viser une reconnaissance externe de cette accessibilité.
DIVERSITÉ, ÉQUITÉ, INCLUSION ET REPRÉSENTATIVITÉ	Sensibiliser notre équipe aux enjeux de diversité, d'équité, d'inclusion et de représentativité.	Associer des personnes issues de différentes communautés ainsi que nos différents publics à nos activités et nos équipes de travail.	Adopter une politique de diversité, d'équité et d'inclusion, la faire connaître et l'appliquer à nos équipes et à nos instances.	Coconstruire régulièrement des programmes avec les communautés, y compris les plus marginalisées.
RÉCONCILIATION ET COMMUNAUTÉS	Reconnaître le territoire et les nations qui l'habitent.	Ouvrir un dialogue avec les communautés et les Premiers Peuples.	Intégrer des pratiques de réconciliation au discours et à la programmation de notre institution muséale.	Développer des projets durables avec les Premiers Peuples (guides, cocréation, gouvernance partagée, etc.).
NOUS INSPIRONS	Mesurer les retombées sociales de nos actions et les communiquer; raconter nos démarches d'inclusion et de réconciliation pour inspirer le réseau; positionner les institutions muséales comme des alliés; offrir des espaces sécuritaires et accueillants où la diversité des voix, des perspectives et des expériences peut s'exprimer et être entendue; contribuer au dialogue collectif.			

Gestion environnementale et climat

	NOUS PRENONS CONSCIENCE	NOUS NOUS ENGAGEONS	NOUS STRUCTURONS	NOUS CONSOLIDONS
ÉCORESPONSABILITÉ (ÉNERGIE, MATIÈRES, DÉCHETS, TRANSPORT, ETC.)	Identifier nos principaux postes de consommation et nos leviers d'action réels.	Trier nos déchets et composter les matières organiques; éliminer le plastique à usage unique; passer à l'éclairage à faible consommation; inviter les publics et nos équipes à recourir aux transports collectifs et actifs.	Mettre en place des solutions durables pour réduire notre consommation d'énergie et d'eau; informer nos clientèles à ce sujet et les sensibiliser aux gestes écoresponsables; mettre en place des bornes pour les véhicules électriques ou les vélos.	Viser des cibles de réduction et, lorsque possible, créer des aménagements spécifiques, comme un toit vert; recourir à une énergie renouvelable; développer avec les acteurs du territoire des moyens de privilégier les transports collectifs et actifs.
ACHATS ET APPROVISIONNEMENT	Repérer nos fournisseurs, nos artisans et nos partenaires de proximité.	Favoriser les achats locaux ou certifiés pour la boutique, les bureaux, la restauration, les événements, etc.	Adopter une politique d'approvisionnement responsable applicable à l'ensemble des fonctions muséales.	Inscrire des clauses d'écoresponsabilité dans tous nos contrats et appels d'offres; nous doter de cibles en économie circulaire et nous outiller pour les atteindre.
CHANGEMENTS CLIMATIQUES	Sensibiliser notre équipe à la notion d'empreinte environnementale et à l'impact de nos actions, ainsi qu'à la contribution de notre institution aux changements climatiques.	Réaliser un premier bilan de notre empreinte écologique et identifier nos principaux leviers de décarbonation et d'adaptation climatique; inspecter notre site et nos bâtiments pour identifier leurs vulnérabilités face aux phénomènes météorologiques (inondations, pluies, feux, tempête, etc.).	Mettre en œuvre des actions de réduction des émissions de gaz à effet de serre; intégrer les considérations climatiques à la planification de notre institution (formation des équipes à l'adaptation climatique, réalisation d'un bilan des vulnérabilités face aux changements climatiques, etc.).	Déployer un plan de décarbonation et d'adaptation aux changements climatiques et en assurer le suivi; communiquer nos apprentissages avec le réseau et les publics.
ÉCOSYSTÈMES ET VIVANT	Sensibiliser notre équipe et nos publics aux enjeux du vivant; comprendre nos interdépendances avec les écosystèmes.	Identifier les impacts de nos activités sur le vivant et les occasions de contribuer à sa préservation.	Aménager nos espaces pour préserver la biodiversité et collaborer avec les acteurs du territoire en ce sens.	Ouvrir nos espaces au vivant; soutenir la biodiversité locale; contribuer activement aux initiatives de protection et de restauration des écosystèmes.
NOUS INSPIRONS	Faire connaître nos pratiques et nos outils environnementaux; utiliser nos fonctions de recherche, de conservation et d'interprétation pour aider les institutions muséales à comprendre les enjeux environnementaux et explorer des solutions; devenir un point de référence et inspirer d'autres institutions à agir.			

Pratiques de conservation et d'exposition responsables

	NOUS PRENONS CONSCIENCE	NOUS NOUS ENGAGEONS	NOUS STRUCTURONS	NOUS CONSOLIDONS
COLLECTIONNEMENT	Réfléchir à l'éthique, à la représentativité et aux impacts de nos pratiques d'acquisition.	Intégrer des critères éthiques, durables et inclusifs à nos processus de collectionnement.	Réviser notre politique de collectionnement pour y inscrire des critères durables et éthiques; penser en termes de rationalisation des collections.	Développer des pratiques de collectionnement participatif et responsable en complémentarité avec les autres acteurs du secteur.
GESTION DES COLLECTIONS	Nous informer sur les répercussions environnementales liées à la conservation, à l'entreposage, aux déplacements et aux traitements des collections.	Mettre en œuvre des mesures pour optimiser l'utilisation de nos ressources et prolonger la durée de vie de nos équipements et de nos matériaux.	Systématiser l'intégration de pratiques durables à la gestion des collections, à la conservation préventive et à la gestion des réserves.	Mutualiser certaines ressources ou infrastructures, lorsque pertinent; optimiser durablement la gestion de nos collections.
ÉCOCONCEPTION ET CIRCULARITÉ	Réutiliser le matériel d'exposition plutôt que d'en produire du neuf; réfléchir au choix de nos fournisseurs; privilégier les achats locaux.	Nous former à l'écoconception; réduire consciemment l'achat et l'utilisation de matériaux non recyclables; privilégier le réemploi.	Adopter une démarche d'écoconception des expositions; mutualiser et revaloriser les matériaux dans nos activités successives ou au sein d'un réseau, à travers une ressourcerie, par exemple.	Concevoir des expositions exemplaires; faire connaître nos modèles d'écoconception; faire de l'économie circulaire une pratique courante et partagée.
PROGRAMMATION DES EXPOSITIONS	Réfléchir au rôle de la programmation et à sa capacité à sensibiliser nos publics aux enjeux environnementaux et sociaux.	Intégrer progressivement des contenus, des perspectives ou des témoignages liés à la transition socioécologique dans certaines expositions ou activités.	Mobiliser les expositions et la programmation pour susciter la réflexion en favorisant la pluralité des perspectives et la participation des communautés.	Positionner notre institution en tant qu'acteur reconnu de mobilisation, en mettant à profit notre crédibilité, nos collections et nos espaces pour favoriser le dialogue, la sensibilisation et l'engagement envers la transition socioécologique.
NOUS INSPIRONS	Revisiter nos pratiques; mutualiser nos ressources; faire connaître nos démarches d'écoconception; mettre à profit le pouvoir des institutions muséales pour susciter la réflexion critique, nourrir le dialogue et encourager le passage à l'action par l'exemplarité.			

Partenariats et ancrage territorial

	NOUS PRENONS CONSCIENCE	NOUS NOUS ENGAGEONS	NOUS STRUCTURONS	NOUS CONSOLIDONS
LIENS AVEC LE TERRITOIRE ET LES COMMUNAUTÉS	Cartographier les acteurs et les partenaires potentiels de notre territoire; reconnaître les collaborations déjà en place.	Mener un premier projet avec un ou plusieurs partenaires locaux, communautaires, éducatifs, culturels ou économiques.	Nouer des partenariats durables avec des organismes communautaires et éducatifs; participer à des tables de concertation en lien avec le territoire.	Construire des relations de réciprocité avec les acteurs du milieu; partager la gouvernance avec nos communautés et inscrire ces liens dans la durée.
RETOMBÉES LOCALES	Identifier les fournisseurs, les expertises et les ressources de proximité ainsi que les retombées possibles pour le territoire.	Privilégier les achats locaux ou les collaborations ayant des retombées locales positives.	Intégrer l'approvisionnement responsable et la considération des retombées socioécologiques locales dans l'ensemble de nos pratiques et de nos décisions.	Agir comme un acteur économique structurant de notre territoire en maximisant les retombées positives de nos activités.
RÔLE DANS LA TRANSITION DU TERRITOIRE	Comprendre les enjeux et les démarches de transition socioécologique déjà amorcées dans notre région; identifier les acteurs qui y sont associés.	Participer à une démarche, un événement territorial ou une initiative collective locale liée à la transition socioécologique.	Contribuer activement aux démarches territoriales de transition socioécologique en mobilisant notre expertise et nos fonctions muséales distinctives.	Initier ou copiloter des projets liés à la transition socioécologique; jouer un rôle d'entraînement sur notre territoire.
NOUS INSPIRONS	Diffuser nos expériences de partenariat; mesurer notre impact social et économique sur le territoire; donner à d'autres l'envie de tisser des liens avec leur milieu.			

Innovation et transformation culturelle

	NOUS PRENONS CONSCIENCE	NOUS NOUS ENGAGEONS	NOUS STRUCTURONS	NOUS CONSOLIDONS
EXPÉRIMENTATION	Explorer un nouveau format de médiation ou d'exposition plus sobre et participatif.	Oser une collaboration avec un secteur ou un établissement culturel qui nous sort de notre zone de confort.	Accueillir des résidences de recherche; tester de nouvelles approches.	Faire de notre institution muséale un laboratoire vivant, ouvert à la prise de risque et à l'imprévu.
NUMÉRIQUE RESPONSABLE	Nous interroger sur le bienfondé et l'impact de nos usages numériques, y compris l'intelligence artificielle, dans toutes les fonctions muséales.	Organiser une journée de ménage numérique, de sensibilisation et d'éducation aux bonnes pratiques.	Systématiser la mise en place de pratiques numériques responsables : sobriété, éthique, archivage, sécurité, etc.	Nous doter d'une politique de numérique responsable et intégrer cette notion dans l'ensemble de nos pratiques, y compris la sensibilisation des publics.
COLLABORATION ET MUTUALISATION	Créer des liens avec d'autres institutions et leur prêter nos équipements.	Élargir les profils de collaboration; travailler avec les communautés ou les universités à de nouvelles solutions collectives.	Développer des modèles de mutualisation des ressources matérielles et immatérielles entre institutions muséales ou intersectorielles.	Porter un projet collaboratif d'envergure; animer une communauté de pratique.
NOUS INSPIRONS	Faire connaître nos expérimentations et nos modèles innovants; faire de l'innovation durable une pratique transversale portée par toute notre équipe.			

Éducation, culture et transmission

	NOUS PRENONS CONSCIENCE	NOUS NOUS ENGAGEONS	NOUS STRUCTURONS	NOUS CONSOLIDONS
MÉDIATION ET PROGRAMMATION ÉDUCATIVE	Sensibiliser nos équipes, nos partenaires et nos visiteurs aux enjeux de la transition socioécologique.	Intégrer les enjeux de la transition socioécologique dans au moins l'un de nos programmes éducatifs.	Intégrer la réflexion sur les enjeux écologiques et sociétaux dans une portion significative de notre programmation éducative.	Déployer une programmation éducative qui facilite la compréhension et le passage à l'action par rapport aux grands défis de notre société.
TRANSMISSION ET NOUVEAUX RÉCITS	Reconnaître l'influence des récits muséaux dans la compréhension des enjeux contemporains.	Diversifier les perspectives présentées dans notre institution muséale; intégrer de nouveaux récits dans certaines de nos expositions.	Faire dialoguer les savoirs scientifiques, territoriaux et autochtones avec les expériences vécues dans nos contenus.	Porter de nouveaux récits sur notre rapport au vivant et imaginer des futurs désirables.
DIALOGUE ET PENSÉE CRITIQUE	Concevoir d'autres types de récits, par exemple des contes ou des témoignages; explorer de nouvelles façons de favoriser le dialogue et le partage.	Intégrer des approches participatives dans nos activités de médiation pour éveiller la pensée critique et créer des lieux de dialogue.	Placer le dialogue et la pluralité des points de vue au centre du développement de nos activités culturelles et de médiation.	Faire de notre institution muséale un espace reconnu de discussion, d'apprentissage et de délibération citoyenne sur les enjeux socioécologiques.
LIENS INTERGÉNÉRATIONNELS ET INTERCULTURELS	Reconnaître la richesse des échanges entre les générations, les cultures, les communautés et les savoirs.	Réaliser une activité valorisant la diversification des publics avec des groupes scolaires ou communautaires.	Développer des programmes intergénérationnels et interculturels ancrés dans la durée.	Transformer notre institution muséale en un lieu de coopération et de transmission entre les générations, les cultures, les artistes, les instances, la société civile, les publics et toutes les personnes ou regroupements façonnant le territoire.
NOUS INSPIRONS	Propager nos récits; offrir un espace accueillant où l'on peut apprendre, dialoguer et transmettre en toute sécurité; soutenir le pouvoir d'agir des communautés; inspirer d'autres institutions muséales à porter une vision de futurs désirables.			

